



Ixchel Delaporte
les raisins de la misère

une enquête sur la face cachée
des châteaux bordelais

enquête  la brune au rouergue

1. Le couloir de la pauvreté

La saison des vendanges a commencé plus tôt que d'habitude dans le Sauternais. Je roule en rase campagne quand je me retrouve nez à nez avec une grosse bouteille de vin en plastique de trois mètres de haut, plantée au milieu d'une petite butte, sur un rond-point. Les ronds-points sont chauvins, ils étalent la fierté du terroir. Je m'autorise un deuxième tour pour admirer l'objet, digne d'une œuvre d'art contemporain. La plupart des panneaux indiquant des châteaux viticoles sont illisibles, rongés par la pluie et le vent. Sous une brume épaisse, je longe puis traverse la Garonne pour rejoindre Langon, au sud de la Gironde. Après un nouveau rond-point, alors que je passe sous la voie ferrée, j'aperçois un homme, le pouce en l'air, le dos un peu voûté. Sa veste bleue délavée est trop longue, il tient un sac plastique dans la main droite. Par réflexe, je mets mon clignotant et me rabats sur le côté. Il accourt.

– Je vais à Preignac, me lance-t-il.

– Moi aussi.

Dans ce livre sont cités des personnes de Preignac que chacun pourra reconnaître ainsi que des châteaux, des Maires du secteur, de Président de syndicat, etc.

Ce livre fait le point sur la misère des ouvriers agricoles de notre secteur.

Nous comprenons mieux pourquoi les Châteaux ne trouvent pas de vendangeurs : **ils ne veulent pas les payer, les nourrir, les héberger**. La collectivité doit prendre en charge leurs personnels. Certains viticulteurs voulaient en son temps que je fasse payer aux Preignacais la construction de bains douches pour les saisonniers.

Je vous incite fortement à acheter ce livre qui fait le point sur la viticulture en Sauternais et plus largement en Gironde.